

Discours : Céline Gréco, Présidente d'Imp'actes et professeur à l'Hôpital Necker à Paris

Chers partenaires de l'association AEPC/Concorde Chers

jeunes

Chers toutes et tous

Je suis très honorée de prendre la parole devant vous aujourd'hui, mais sachez que je parle aussi au nom de toute l'équipe de l'association IM'PACTES que je représente et sans qui je ne serais pas là aujourd'hui, car ce que nous arrivons à mettre en place pour les jeunes confiés avec IM'PACTES, que ce soit pour les accompagner dans leur scolarité, leur accès à la culture ou encore dans leur santé, nous le mettons en place parce que nous sommes une équipe engagée, passionnée et convaincue qu'en ensemble, nous pouvons changer les choses !

Chère Rachel Emenot

Lorsque vous m'avez proposé de présider ces vœux pour l'année 2026, vous m'avez dit que votre association ne porte pas n'importe quel nom Concorde du latin « con » « cor » « Avec le cœur » ou encore « union des cœurs » et pour vous, cette union des cœurs, c'est le lien qui vous unit vous, les éducateurs, les jeunes et vos partenaires.

Et aujourd'hui, l'union est probablement l'élan dont nous avons le plus besoin pour avancer dans un moment où l'actualité malmène la protection de l'enfance et avec elle, les enfants, adolescents et jeunes majeurs qui lui sont confiés.

Vous m'avez dit :

"Un jeune qui arrive chez nous n'est pas un problème à résoudre, c'est une promesse à tenir. Ces jeunes font preuve d'une résilience qui devrait nous donner des leçons à tous. Ils ont des talents, des rêves de métiers, des envies d'aimer et de construire. Ils ne sont pas l'ombre de la société, ils en sont l'avenir. ► ,

Cela me fait penser à deux choses :

La première, c'est que clairement vous devriez être à ma place pour prononcer ce discours tellement vos mots sonnent juste et raisonnent en nous tous

La deuxième, c'est que pour moi, la protection de l'enfance doit être une chance. Une chance de rebondir, une chance de recommencer à vivre, une chance de rêver à nouveau.

Je ne sais pas s'il y a des jeunes confiés à l'association dans cette assemblée, mais c'est à eux, à vous que j'ai envie de m'adresser. A vous vers qui mes vœux se portent.

J'ai été à votre place !

J'ai connu les violences intra familiales qui abîment jour après jour, qui terrorisent, qui rendent cheffe de service hospitalier à l'hôpital Necker mais aussi fondatrice de l'association IM'PACTES si seul. Ces violences qui font que chaque jour, tu te demandes si tu seras encore vivante le lendemain. Ces violences qui font que chaque jour tu espères que quelqu'un verra, entendra, te tendra la main pour te sortir de là. Ces violences et ce silence qui font que petit à petit, l'espoir disparaît et la seule solution que tu envisages pour qu'enfin elles s'arrêtent, c'est la mort.

Une infirmière scolaire m'a sauvé la vie ! Elle a vu. Elle m'a cru. Elle a fait un signalement et après un passage par la brigade des mineurs puis par l'hôpital, j'ai été moi aussi confiée à l'ASE. D'abord dans une famille d'accueil d'urgence puis dans un service d'accueil d'urgence puis dans un foyer dans le 94.

Ce n'était pas des années idylliques bien entendu. J'ai connu une autre forme de solitude, parfois douloureuse. J'ai connu les violences entre jeunes et notamment entre filles dans le dernier foyer (parfois sans pitié entre elles), j'ai connu les ruptures : changement de lycées, changement de copains, changement de structures, changement de ville, changement de département. J'ai fait du stop pour aller voir ma sœur (non recommandé), dealer des cigarettes pour avoir un peu d'argent de poche (non recommandé aussi). Je me suis débrouillée comme je pouvais avec mon anorexie sans voir de médecin ni de psychologue mais surtout, je me suis accrochée à mon rêve de faire des études de médecine et je n'ai rien lâché !

Sur mon chemin, j'ai eu la chance de rencontrer des éducs supers dont je n'oublierai jamais ni le prénom ni le visage. Des éducs qui m'ont permis de devenir moi. Des éducs, et notamment Sarnia, qui étaient là pour moi le soir dans les moments de blues, les moments de doutes ou de grande tristesse. Des éducs qui nous ont emmenés au festival d'Avignon, découvrir l'orchestre National de Barbès (soirée tellement géniale que je m'en rappelle encore), des éducs qui étaient fiers de moi quand je ramenais de bonnes notes et qui m'ont toujours encouragée dans mon rêve.

S'il n'y avait pas eu l'ASE. Je serai morte. Morte sous les coups ou sous un train. L'ASE m'a sauvée la vie.

L'ASE sauve des vies.

Ceci étant dit, affirmé, parfois martelé, je ne nie pas les problèmes auxquels elle est confrontée. J'enrage du manque de moyen ou du manque de volonté de mettre les moyens pour les enfants qui lui sont confiés. J'enrage du manque de reconnaissance de notre société et de notre gouvernement pour les métiers du social et du soin, j'enrage de la grande invisibilité des enfants, adolescents et jeunes majeurs confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance qui se traduit dans les faits par des problèmes que pourtant, nous ne devrions pas connaître dans une Nation dont la devise est « Liberté, Egalité, Fraternité »

Où est l'égalité devant l'absence de soins?

Où est l'égalité quand il faut être autonome à 18 ans?

Où est la liberté quand les études supérieures vous sont refusées faute de contrat jeune majeur?

Où est la fraternité quand tant de sans abri de 18 à 25 ans en France sont issus de l'Aide sociale à l'enfance.

Mais cette année, vous avez décidé, nous avons décidé de viser la lune en 2026 ! Et nous allons y arriver !

Nous tous ici réunis, nous tous qui faisons société, battons -nous pour que chaque enfant confié ait les mêmes chances, les mêmes droits, les mêmes rêves que tous les autres enfants.

Soyez assurés qu'avec IM'PACTES, nous ne lâcherons rien ! Ni sur le plan opérationnel, ni sur le plan du plaidoyer auprès des décideurs politiques.

Permettez-moi de conclure avec un échange que j'ai eu il y a quelques mois avec Olivier Goy atteint d'une maladie de Charcot qui te condamne à court terme mais qui lui a donné une force et une sagesse insoupçonnées.

Je lui demandais : « Olivier, que dirais tu as des jeunes confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance qui redoutent l'avenir? »

Et voici ce que disait Olivier:

A ces jeunes j'aimerais dire : « vous avez déjà survécu à l'essentiel, vous avez tenu bon dans des situations que beaucoup n'auraient pas supportées. Ce courage- là, il ne vous quittera jamais. Il peut devenir votre force. Notre société doit cesser de croire qu'on devient adulte à 18 ans pile. On devient adulte quand on se sent enfin reconnu, accompagné, utile et c'est notre responsabilité collective de ne laisser personne tomber dans ce passage-là. Enfin je leur dirai, même quand tout semble noir, il y a toujours une étincelle quelque part. La vie peut être rude, injuste mais elle reste pleine de rencontre, de beauté, de possible. Ce que vous avez vécu, si douloureux soit il peut devenir un élan pour aider d'autres à leur tour. L'avenir n'appartient pas à ceux qui ont tout reçu mais à ceux qui transforment leur blessure en lumière».

Je vous remercie.

Céline Gréco

cheffe de service hospitalier à l'hôpital Necker mais aussi fondatrice de l'association IM'PACTES
Cheffe de service hospitalier à l'hôpital Necker mais aussi fondatrice de l'association IM'PACTES